

Lancement du projet "Pauvreté et Environnement"

L'atelier de lancement du projet pauvreté et environnement a commencé ses travaux le dimanche 03 mars 2005 à l'hôtel Mercure. Une brochette de personnalités a assisté à l'ouverture officielle de cet atelier dont : M. Hamady Ould Meymou, Commissaire adjoint au CDHLPI, Mohamed Ould Maawiya, Secrétaire Général du MAED, M Hadrami Ould Bahneine, Directeur de l'Environnement, M. Bakary Kanté, Directeur politique et lois du PNUE, Mme Cécile Molinier, Représentante Résidente du PNUD en Mauritanie, du Directeur de la pauvreté au CDHLPI...



nement. Une chose surtout valable pour les populations rurales qui dépendent essentiellement de leur milieu naturel. N'ayant pas de revenus fixes par mois, ces populations vivent des produits que leur offre la terre (agriculture, cultures maraichères et fourragères) et leur milieu naturel (pêche, cueillette, chasse, etc.). La moindre dégradation de leur environnement peut alors avoir des conséquences fâcheuses sur leur mode de vie et plus particulièrement sur leurs moyens d'existence. C'est ce qui fera dire au responsable du PNUE que le lancement du projet revêt une importance capitale pour la Mauritanie, pays durement touché par les différents cycles de sécheresse mais également très éprouvé par un envi-

ronnement souvent hostile. M Kanté de poursuivre que ce projet est le septième du genre en Afrique. Son lancement au Mali voisin a été un grand succès ajoutera-t-il. M Kanté espère qu'il en sera de même pour la Mauritanie qui a tout le potentiel pour mener à bien ce projet. Mme Cécile Molinier ira dans le même sens tout en regrettant toutefois que le CSLP ait fait peu cas de l'environnement dans son document cadre.

Parmi les objectifs assignés à ce projet on peut citer : identification, élaboration, soutien et renforcement des capacités des communautés locales et des décideurs afin de participer effectivement au processus de prise de décisions en relation avec l'utilisation durable de l'en-

vironnement. Il y a lieu de mentionner également l'amélioration et la promotion pour la prise de conscience des liens entre la pauvreté et l'environnement.

Au cours de l'atelier, différents thèmes ont été traités dont la problématique globale de l'environnement en Mauritanie, la stratégie nationale de développement durable, un round up sur les projets pauvreté-environnement existant en Afrique etc. Le Président du Réseau Africain des Journalistes de l'Environnement fera une brève présentation à son tour du réseau qu'il dirige depuis le mois de février dernier lors du conseil d'administration du PNUE qui s'est tenu à Nairobi. Un réseau qui englobe plus de 500 journalistes africains et qui se donne pour objectif de participer à la bataille pour la préservation de l'environnement en assurant entre autres une large sensibilisation des problèmes liés à l'environnement dans le continent.

D'autres acteurs de cette rencontre (société civile) nous confiaient en privé qu'ils émettaient beaucoup de réserves face ce projet. Premièrement ils s'interrogent sur l'ancrage institutionnel de ce projet. Ira-t-il à la

direction de la pauvreté du CDHLPI ou bien se verra-t-il coiffé par la direction de l'environnement ?

Par ailleurs ils portent un regard critique sur la gestion de ce projet et soulignent qu'en aval et en amont de ce projet la société civile doit être impliquée. C'est ainsi qu'ils souhaitent être considérablement représentés au sein du comité de pilotage du projet, organe qui doit superviser les activités du projet. Ils se demandent également si les dés ne sont pas pipés et que cet atelier ne soit un simulacre de montage destiné aux bailleurs de fonds, les choses étant déjà arrêtées à l'avance sans tenir compte des recommandations de l'atelier.

Ce projet d'une durée de 3 ans va bénéficier d'un financement d'1 million de dollars octroyé par le PNUE et d'autres partenaires au développement. Il semble que d'ores et déjà on s'active ça et là pour la gestion de ce projet dont les contours semblent encore mal définis. Espérons seulement que les véritables destinataires de ce projet (les pauvres) bénéficieront de ces activités.